Retrouvailles

par Maxime Daneau

"I think God, in creating man, somewhat overestimated his ability."
— Oscar Wilde

En route vers le commissariat de police de Chicoutimi, Marc se souvint du meurtrier qu'il aurait à interroger dans une trentaine de minutes. Il se rappelait parfaitement Michaël Grudger; dix ans auparavant, le garçon, alors âgé de treize ans, avait empoisonné ses parents avec de la ricine – Dieu sait comment il s'était procuré le toxique. Nul besoin d'avoir été psychologue pour comprendre que le gosse était complètement cinglé et irrécupérable. C'était d'ailleurs Marc qui avait pris en charge l'enquête et il l'avait interrogé à quelques reprises. Or, cela faisait maintenant une semaine que Michaël avait retrouvé sa liberté (prématurément), et il ne lui en avait pas fallu davantage pour récidiver : ce matin, d'un appartement à Chicoutimi, il avait appelé la police pour signaler un meurtre à Montréal – son meurtre –, comme s'il souhaitait se retrouver derrière les barreaux à nouveau, songea Marc, amusé. Mais outre la distance parcourue pour commettre l'homicide, le choix de la victime restait pour l'instant incompréhensible, d'autant plus qu'il s'agissait de la cousine de Marc… Si ce n'était qu'il n'avait pas parlé à sa cousine depuis vingt-quatre ans, il aurait pu croire que Michaël avait une dent contre lui. Puis, jetant un coup d'œil à l'horloge du tableau de bord qui indiquait une heure quarante-septs, il appuya sur l'accélérateur.

•••

Après s'être stationné, Marc traversa le hall d'entrée et se rendit à la salle d'interrogatoire. Debout face au miroir sans tain, le lieutenant Maltais et Daniel, son collègue, observaient l'assassin sagement assis dans le local adjacent.

« C'est pas trop tôt, Marc, grogna le lieutenant en l'apercevant.

— Désolé, chef, c'est ma fille… Elle a contracté un de ces virus, j'vous dis pas! Enfin… je me suis libéré le plus vite que j'ai pu. »

Puis, sans perdre de temps, Marc se dirigea vers la pièce dans laquelle se trouvait Michaël. Tout juste avant d'entrer, il lança :

« Allez! J'ai pas l'intention de dormir ici, moi! Alors prend ton calepin Dan, et observe le maître à l'œuvre! »

Sur quoi, il leur envoya un clin d'œil altier et, enfilant son masque de flic baveux, ouvrit la porte du local austère.

« Hey, Mike! Ça faisait un bail qu'on s'était pas vus! dit-il en levant les bras.

— Michaël, répondit gravement l'assassin. Mon nom c'est Michaël, inspecteur.

— Ah… j'ai cru que tes amis te surnommaient Mike. Désolé, mon erreur!

— Si, c'est bien mon surnom. Mais nous ne sommes pas amis, inspecteur.

— C'est toi qui vois! »

S'assoyant sur sa chaise, Marc porta son index à ses lèvres, puis, sur le ton railleur qui le caractérisait si bien, renchérit :

« Mais juste pour être sûr, Mike… quand tu dis tes « amis », tu parles de tes compagnons de cellule, c'est ça? »

À l'autre bout de la table, Michaël soutint son regard, plus haineux que jamais.

•••

« … les gens ne sont pas sympathiques, là-bas. Pour s'y plaire, il faut être comme eux. Autrement, on se fait bouffer tout rond et on conserve un très mauvais souvenir de…

— Écoute, Mike…

— Michaël! aboya le meurtrier.

— OK, « Michaël », concéda l'inspecteur, goguenard. Ça fait maintenant trente minutes que tu te lamentes de ton petit séjour en prison. Je sais pas pour toi, mais moi j'aimerais bien aller me coucher avant que le soleil se lève. Alors soit on arrête pour ce soir et on reprend tout demain, soit tu nous épargnes ton misérable pleurnichage et tu te résous enfin à nous expliquer pourquoi tu as fait cinq heures de route pour empoisonner une innocente victime. Alors, Mike, qu'est-ce que tu choisis?

— Vous vous souvenez ce que vous m'avez dit, il y a dix ans? »

Marc le considéra un moment.

« Que vous espériez me voir pourrir en prison pour le restant de mes jours, poursuivit Michaël. C'est ce que vous m'avez dit. Et vous savez pourquoi j'ai été libéré cinq ans plus tôt? (Il se pencha sur la table, comme s'il se confiait.) Parce que j'ai été sage.

— Bravo, Mike! Je suis fier de toi, ironisa le quinquagénaire. »

Le jeune homme fronça les sourcils, puis expira bruyamment.

« Vous êtes de la région, inspecteur?

— Je demeure à La Baie, si ça peut t'intéresser.

— Alors, dites-moi : pourquoi avez-vous mis deux heures à venir me voir?

— Je ne crois pas que ça te regarde, Mike.

— Oh! vous pourriez être surpris, inspecteur Legault »

Soudain, le visage de Marc devint méfiant.

« Attends… Tu connais mon nom de famille?

— C'est écrit, là. (Il pointa un doigt vers l'insigne d'identité sur son veston.) Juste ici. »

Marc se lissa les cheveux; il était trop tendu et c'était tout à l'avantage de son interlocuteur. Mais l'heure tardive commençait à l'affecter mentalement...

Dissimulant du mieux qu'il pût sa fatigue, il se leva et, décidé à en finir, confronta le psychopathe.

« Alors comme ça, on prend plaisir à voyager jusqu'à Montréal pour tuer une jeune femme? Nom de Dieu, Mike… (Puis, teintant sa voix d'hypocrisie) On n'enlève pas la vie d'un être humain sans raison, voyons!

— Parce que vous étiez proche de cette femme?

— Pardon? répondit Marc, pris au dépourvu.

— Teniez-vous à cette femme? Cet être humain dont on parle. Étiez-vous en bons termes, vous et elle? »

Un début d'angoisse s'insinua dans l'esprit de Marc, mais il n'en laissa rien paraître à Michaël : il en serait beaucoup trop ravi.

« Désolé, mais je ne vois aucun intérêt à…

— Alors je vais reformuler ma question, inspecteur. Votre cousine, quand l'avez-vous vu pour la dernière...

— C'est moi qui pose les questions, ici! le coupa Marc à son tour. Alors cesse de… Attends une minute, est-ce que t'as dit « ma cousine »?

— Oui, votre cousine. C'est bien votre cousine, non? »

Sidéré, l'inspecteur le dévisagea un moment.

« Cela vous étonne que je le sache? renchérit Michaël, l'expression avide de quelque chose que Marc n'arrivait pas à saisir.

— Tu peux me dire à quoi tu joues?

— Vous y voyez un aspect ludique, inspecteur? »

Malgré son pouls qui lui martelait désormais la poitrine, Marc, camouflant son malaise, réitéra sa question :

« Comment savais-tu qu'il s'agissait de ma cousine?

— Vous finirez par le savoir, soyez sans crainte. »

Après quoi, Michaël lui adressa un bref clin d'œil. Marc le dévisagea avec effroi.

« C'est quoi, ça?

— Vous dites?

— Le clin d'œil. Pourquoi tu m'as fait un clin d'œil?

— Désolé, je n'ai aucune idée de ce que vous me dites. »

L'inspecteur jeta un coup d'œil derrière lui : à côté de la porte, un agent de sécurité se tenait droit, les mains derrière le dos. Il pouvait distinguer un mélange de crainte et de curiosité malsaine dans ses yeux. Alors que l'étroit local s'incrustait d'un silence venimeux, il reporta son attention sur Michaël en inclinant légèrement la tête.

« Tu te fous de ma gueule, ou quoi? »

L'inspecteur se rappela au calme : depuis quand l'assassin mène-t-il la discussion?

L'interrogatoire, Marc! L'interrogatoire!

Il prit une grande inspiration puis, reprenant contrôle de lui-même, poursuivit calmement :

« Tu me prends pour un attardé, très bien. Alors toi, futé comme tu es, tu as décidé d'empoisonner une pauvre femme. Comme ça, sans aucun motif.

— Si ça ne vous dérange pas, j'aimerais qu'on se concentre sur le sujet principal.

— Quoi? Comment, le… C'est quoi ces conneries! rétorqua l'inspecteur, cette fois-ci incapable de contenir sa rage. Mais où est-ce que tu te crois, là, espèce de … »

Soudain, une main se posa sur son épaule. Prêt à intervenir, le garde s'était avancé. Sans détourner son regard de l'assassin, Marc repoussa l'homme d'un geste abrupt, puis, pointant un doigt hostile vers Michaël, lui intima sévèrement :

« Je ne sais à quoi tu joues, espèce d'ordure, mais je te conseille de faire bien attention à…

— Je crois qu'il serait plutôt à votre avantage d'agir avec prudence, inspecteur. Et un peu de politesse à mon égard ne serait pas de refus. En fait, c'est justement ça le problème : vous vous foutez de moi comme vous vous êtes foutu de moi il y a dix ans. Ne vous a-t-on jamais appris à traiter vos semblables d'égal à égal?

— Nous ne sommes pas « semblables », Mike.

— Votre fille, inspecteur, comment va-t-elle? demanda Michaël en inclinant la tête à son tour. »

Marc, béant de stupeur, resta figé sur place quelques secondes et la mâchoire crispée, tempêta :

« Qu'est-ce que t'as dit?!

— Votre fille, reprit doucement l'interpellé, quand est-ce que vous l'avez vue pour la dernière fois? »

Le regard braqué sur Michaël, l'inspecteur resta immobile; il était incapable de répliquer quoi que ce soit, assimilant peu à peu les paroles incongrues du fou.

C'est ça, il est fou, il dérape, il dit n'importe quoi!

La terreur le submergeait tranquillement et sa respiration se faisait bruyante.

« J'ai cru constater qu'elle n'allait pas très bien, dernièrement. Ce serait dommage qu'une vilaine grippe l'oblige à rester clouée au lit, n'est-ce pas? »

Puis encore une fois, Michaël lui fit un clin d'œil, presque imperceptible, que Marc discerna parfaitement, de même que l'agent cette fois-ci, toujours sur le qui-vive.

L'inspecteur sentait son cœur qui menaçait d'exploser. Le sang lui pompait les tempes et il sentait peu à peu ses jambes fléchir sous son poids. Michaël, quant à lui, restait immobile, le visage vide d'émotion, si ce n'est une petite lueur qui dansait dans son regard.

Puisant dans ses réserves de patience, l'inspecteur se pencha sur Michaël, approchant son visage à deux pouces du sien, puis dit à voix basse :

« Écoute-moi bien, espèce de malade; je sais pas ce que tu sais de moi, ni d'où tu tiens ces informations, mais tiens-toi bien, parce que tu as ma parole que tu n'apprécieras pas la suite des choses.

— Oh, mais je n'ai aucun problème avec ça, répondit l'assassin sobrement, j'en suis tout à fait conscient. Je suis présentement menotté, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué. Il ne me reste plus qu'à recevoir ma nouvelle sentence, et entre vous et moi, il serait étonnant que ma sanction soit minime; deux femmes, c'est beaucoup quand même…»

La dernière réponse glaça le sang de l'inspecteur, qui jeta aussitôt un coup d'œil alarmé vers le miroir sans tain derrière lequel se cachaient ses collègues, qu'il ne voyait plus de ce côté-ci… Les jambes molles et la bouche sèche, il entendit Michaël marmonner :

« Votre sentence sera pénible, inspecteur. Bien plus que la mienne… »

En un clin d'œil, Marc était sorti du local et détalait à toutes jambes vers la sortie du commissariat.

Au centre de la pièce exiguë, baigné dans l'éclairage blafard, Michaël sourit poliment au gardien, qui, ne sachant trop quoi faire, recula lentement sans le quitter des yeux.

Alors qu'on entendit le bruit lointain des crissements de pneus, Michaël, sans cesser de sourire, articula d'une voix pas possible :

« Je vous aime bien, vous. Votre attitude est digne du plus grand respect! (Silence, puis) Et sinon… les enfants vont bien? »